

racines

made in mouse<sup>®</sup>

Toute l'équipe  
de made in mouse  
vous souhaite  
une belle année 2022,  
une année racinaire.



*Racine. Du bas latin radicina, diminutif du latin radix (“base, source, fondement”) dont est issu l’ancien français rais, qui donne aussi raifort et radis.*

Quand le vieux chêne tremble, ce sont les racines qui font la différence. En adaptation permanente dans le sol, elles luttent, gagnent, reculent, avancent et participent à la création d’un équilibre. Elles vivent. Elles jouent avec le temps. Elles s’enrichissent de ce qui les entoure. Par ces temps plus que troublés et troublants, ce sont surtout nos racines qui vont nous permettre une adaptation positive. Nous vous offrons ce petit recueil de mots précieux qui racontent l’histoire du monde et nous plongent dans leurs racines salutaires. Utiliser les mots sans connaître leurs racines, c’est se nourrir sans connaître la cuisine. Soyez forts, bien ancrés, enracinés.

“La liberté  
est une  
plante  
qui croît  
vite, une  
fois qu’elle  
a pris  
racine.”

George Washington

## Alpes

Il faut attendre la fin du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. pour que le grammairien Servius nous apprenne qu’*alpes* est un appellatif gaulois qui désigne toutes les “hautes montagnes”.

## Amour

En latin, *amare* signifie “aimer”, aussi bien dans le sens affectueux et amical que dans le sens physique et sentimental, et même dans le sens érotique.

De ce verbe est dérivé le nom *amor*, qui a donné d’abord *amur* en ancien français. En évoluant, le mot est devenu *ameur* (XIII<sup>e</sup> siècle). Cela aurait dû s’arrêter là. Alors pourquoi dit-on aujourd’hui amour et plus ameur ? Certainement à cause des Provençaux qui inventèrent ces célèbres et époustouflantes cours d’amour au Moyen Âge. C’est l’un des très rares mots d’origine provençale qui appartient aujourd’hui à la langue française.

## Apogée

Point où un astre (lune, soleil...) est le plus éloigné de la Terre. Le terme vient du grec *apogeios*, “loin de la terre” (de *apo*, “loin” et *gê*, “la Terre”).

## Arbre

Issu du latin *arbor, arboris* (*primitivement arbos*), nom féminin de forme exceptionnelle qui signifie “arbre” et aussi “mât”, mot obscur (il n’y a pas un type “arbre” en indo-européen). L’accusatif *arborem*, en latin populaire *arbrem*, a donné “arbre”. “Un jour, une hache entra dans la forêt et les arbres dirent, le manche est des nôtres !” Proverbe turc.

## Armaturier

Nom nouveau. Métier noble inconnu des profanes qui ne s’intéressent pas à la construction moderne. Dans le béton armé, il y a de l’acier. Des formes d’une complexité insensée. Et personne ne les voit, à part ceux qui les conçoivent et les posent. Le béton les occulte. Une frustration qui mérite le respect.

## Béarnaise

Une sauce émulsifiée chaude à base de beurre clarifié, de jaune d’œuf, d’échalote, d’estragon et de cerfeuil, servie souvent pour accompagner les viandes. Contrairement à ce que laisse penser son nom, cette sauce n’est pas originaire du Béarn. Elle a été créée par hasard en 1837, par Jean-Louis-François Collinet, chef cuisinier au Pavillon Henri IV, à Saint-Germain-en-Laye, en rattrapant

une réduction d’échalote ratée... avec la complicité de son ami le romancier Alexandre Dumas. Interrogé par les clients sur le nom de cette nouvelle sauce, il improvisa celui de “sauce béarnaise”, son regard s’étant porté au même instant sur le buste d’Henri IV, natif de Pau, capitale du Béarn, qui trônait dans la salle.

## Bibendum

Personnage publicitaire d’une célèbre marque de pneus jaunarde, qui inspira Curtnosky (*voir plus loin*). Un mot issu de la locution latine *Nunc est Bibendum*, qui signifie “c’est le moment de boire”.

## Bonheur

Le mot bonheur dérive de deux mots latins, *bonum* et *augurum*, qui se sont progressivement transformés en *bon eür* en ancien français. *Bonum* signifie bon, positif, favorable ; *augurum* est celui qui observe et interprète les auspices, qui devient l’*heur* en français, désignant le fait d’un hasard, d’une chance. Le mot bonheur renvoie donc à l’idée d’un état de contentement non seulement durable, permanent, mais pouvant aller croissant. De même en anglais le mot *happiness* vient du nordique *hap* qui signifie la chance.

## Champ

Du latin *campus*, un espace défini et ouvert, parcelle de terre cultivée ou terrain réservé à une activité spécifique. C'est un mot très ancien en français et sa famille est très fournie. Champêtre, campagnol, champignon (nombreux sont ceux qui vivent en symbiose avec des racines), campagne, champagne... Le mot *campus*, passé par l'anglais, a été emprunté très tardivement au latin pour désigner un lieu d'échanges et d'apprentissage.

## Coopérative

Du latin *cooperatio*, dérivé du latin *cum*, "avec", et *operare*, "faire quelque chose, agir". Un des premiers exemples connus de coopérative sont les fruitières à Comté, c'est-à-dire des coopératives agricoles de fromage de Comté, qui datent du XIII<sup>e</sup> siècle. La raison en est simple : les éleveurs de montagne avaient besoin d'un fromage qui puisse se conserver longtemps. Pour ce faire, ils devaient élaborer de très grands fromages, nécessitant jusqu'à 500 litres de lait. Comme les exploitations étaient petites, ils devaient nécessairement s'associer pour produire un fromage.

## Créativité

Le terme de créativité est importé du mot anglais *creativity*, que le Oxford dictionary définit comme la "faculté ou le pouvoir de créer". La créativité est une forme atténuée du terme création, qui vient du latin *creo, creas, creare*, qui signifie "faire pousser", "produire", "faire naître".

## Cuisine

Le terme apparaît au XII<sup>e</sup> siècle. Du bas latin *cocina*, altération de *coquina* "cuisine, art culinaire". Attesté dans ses deux acceptions principales ("élaboration des mets" et "pièce où cuisiner, où l'on prépare les aliments") en ancien français. Conjointement, il est très probable que *coquin* vienne du bas latin *coquinus*, que l'on dérive de *coquus*, cuisinier.

## Cultiver

Un art ! *Former*, développer par l'exercice. *Cultiver un champ. Cultiver la langue. Cultiver une amitié*. De l'ancien français *coutiver*, vénérer (une divinité) et travailler (la terre).

## Curnonsky

(1872-1957) Nom de scène d'un grand homme, un gourmet phénoménal

qui aimait les mots. Il est inhumé au cimetière de Beauchamp (Val-d'Oise) dans une tombe qu'il partage avec Germaine Larbaudière, dite Mémaine, un cordon bleu. Sur sa tombe figure l'épigramme suivante : "Ci-gît Curnonsky. Mort de la tombe voisine, veille sur tes pissenlits, il te mangerait les racines."

## Équipe

Un mot du médiéval. Utilisé par les marins, il est alors synonyme d'équipage. Plus tard, il désigne un groupe de bateaux, des chalands attachés les uns aux autres, tirés depuis la rive par un groupe d'hommes. Équipe viendrait donc du vieux français *esquif*. Par assimilation, le groupe d'hommes est devenu équipe. Disparu du langage usuel, il réapparaît vers 1860 dans le monde du sport. Ce n'est qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle qu'il est introduit dans le monde du travail, dans son sens actuel.

## Étiquette

Attesté dès 1387, sous la forme *estiquette* avec le sens de "poteau servant de but dans certains jeux", puis le sens de "petit écriteau (indiquant le contenu d'un objet)". Dérivé, avec le suffixe -ette du radical du verbe ancien français *estechier*, *estichier*, *estequier* ("enfoncer,

ficher, transpercer"), qui donne aussi astic et asticot.

## Fraise

Du latin populaire *fraga*, pluriel neutre de *fragum*, "fruit qui sent bon" dont l'aboutissement phonétique normal était *fraie* et qui sous l'influence de *framboise* a pris la finale -se.

## Fromage

On fait cailler le lait depuis belle lurette (un mix entre *belle* et *heurette* signifiant une petite heure) dans des récipients à parois perforées pour l'égouttage : des faisselles. Le grec *phormos* a donné le latin *forma*, qui signifie "former" ou "mouler". Et en latin, faisselles se traduisait par *forma*. Au XIV<sup>e</sup> siècle, le mot *forma* devient fourmage, puis au XV<sup>e</sup> siècle, *fromaige* devient *fromage*. Dans l'Antiquité, on parlait de *caseus formaticus* pour désigner le "fromage fait dans un moule". Or, dans la langue française, seul le deuxième mot est resté.

## Fruit

Du latin *fructus*, dérivé de *frui*, "jouir de", qui a, dès l'époque latine, les différents sens que l'on lui connaît aujourd'hui. Participe passé de *fruor*. De la production de la plante apparaissant après la fleur

au bénéfique, produit tiré de quelque chose en passant par ceux de la mer... les fruits sont partout !

## Gastronomie

Du grec *gastèr*, “ventre”, “estomac”, et de *nomos*, “loi”, la gastronomie est littéralement “l’art de régler l’estomac”. Le terme est attesté de façon isolée dès le XVII<sup>e</sup> siècle. Il renvoie à un poème grec perdu d’Archestrate (IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), poème mentionné dans le Banquet des sophistes, traité culinaire rédigé par l’érudit et grammairien grec Athénée de Naucratis. L’article de l’Encyclopédie, qui traite de ce sujet, s’appelle “Art de la gueule”. Le terme “gastronomie” apparaît pour la première fois dans le titre d’un poème de Joseph Berchoux, en 1801, “Gastronomie ou l’homme des champs à table”. Il a été popularisé dans le monde entier par l’ouvrage de Jean Anthelme Brillat-Savarin, *Physiologie du goût*, publié en 1825.

## Générosité

Emprunté du latin *generositas*, “bonne race ; magnanimité”, dérivé de *generosus*, lui-même dérivé de *genus*, *generis*, “naissance, race, famille, espèce, sorte », dérivé de *gignere*, “engendrer”. Une longue histoire donc. Une noblesse

morale (cf. Joachim du Bellay), une qualité qui élève l’homme au-dessus de lui-même.

## Géographie

Nom formé à partir de 2 termes grecs : *gê* qui signifie “terre” et *graphein* qui signifie “écrire, décrire”. Ce mot signifie donc “la description de la terre”. Ce terme est apparu en français au XVI<sup>e</sup> siècle. La géographie, c’est un appétit, une gourmandise de l’esprit, qui a toujours enthousiasmé les humains.

## Imagination

Emprunté au latin *imaginatio*, “image, vision”, formé sur le participe passé *imaginatus* de *imaginare*. Une image venant dans un rêve, la faculté d’inventer des images, la faculté d’inventer des combinaisons... rien n’arrête l’imagination.

## Kivi

Emprunté au terme maori (Nouvelle-Zélande) désignant un oiseau. Devenu aussi le fruit qui lui ressemble... En 1828, pour la première fois, en France, il a été question de l’*apteryx austral*, que l’on trouve décrit sous le nom d’*emou kivi-kivi*. On y apprend que les naturels aiment la chair de cet émou et qu’ils chassent avec des chiens.

## Légume

Le terme légume est attesté en français depuis 1531 et vient du latin *legumen*, “plante à gousse”. Féminin à son origine, il a d’abord désigné les graines de légumineuses et de céréales (anciennement la base de l’alimentation végétale). L’étymologie populaire fait rapprocher ce terme du verbe latin *legere*, “cueillir”, “choisir” et par extension “lire”.

## Maraîcher

Le terme de maraîchage apparaît au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il servait à désigner l’activité des jardiniers qui cultivaient, autour de Paris, des jardins potagers en général situés sur des marais. Ces marais ont été progressivement asséchés et urbanisés mais les jardiniers parisiens, qui durent s’éloigner et cultiver des sols plus secs, continuèrent à être appelés maraîchers. Les Grecs ont deux mots pour exprimer un marais : *elos*, une terre basse noyée d’eau ; et *limné*, que les Latins rendent également par *palus* et par *stagnum*, un marais ou un étang, c’est à-dire un terrain couvert d’eau.

## Nouveau

Apparu au milieu du XII<sup>e</sup> siècle. Du grec ancien *néos*, du latin *novellus*, “récent, qui vient d’apparaître”, diminutif de

novus et qualifiant surtout les jeunes plantes et les jeunes animaux. *Novus* est issu de l’indo-européen *néwos* qui a donné *new* en anglais, *neu* en allemand, *nowy* en tchèque, *nowy* en polonais...

## Olive

Du latin *oliva*, un seul mot pour “olivier” et “fruit de l’olivier”. Et huile ? Le nom est issu du latin *oleum* (“huile d’olive”), qui a donné en ancien français *olie*, *oile* (d’où l’anglais *oil*), puis *uile* au XIII<sup>e</sup> siècle. Huile d’olive, c’est un pléonasme ! Comme nous le répétait à l’envi l’ami Michel Serres.

## Origine

Emprunté au latin *originem*, accusatif de *origo*, “provenance, naissance, cause, principe”, dérivé de *oriri*, “se lever, naître”. Origine a supplanté la forme populaire *orine*, “descendance, lignée” qui s’est maintenue jusqu’au XV<sup>e</sup> siècle.

## Papier

Le mot papier est issu du latin *papyrus*, lui-même copié sur le grec *papuros*. En effet, le papier et le papyrus ont en commun d’être des feuilles minces fabriquées avec des fibres végétales et conçues pour l’écriture : “le papyrus est un roseau pensant, le papier un chiffon savant”. Parmi les différentes



hypothèses, la moins hasardeuse renvoie à l'expression égyptienne *pa-p-ouro* signifiant “celui du roi, le royal”.

Le papyrus aurait été ainsi nommé pour souligner son caractère de monopole royal. Le mot papier est attesté en français à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. On retrouve ses origines végétales dans la rame de papier, un ensemble de cinq cents feuilles dont le nom est issu de l'arabe *razma*, variante de *rizma*, désignant un paquet de chiffons. Par contre le papier vélin renvoie au règne animal :

les feuilles de vélin sont aussi minces que les parchemins de peau de veau mort-né. “Vélin” vient du vieux français *veel*, lui-même issu du latin *vitellus*, diminutif de *vitulus* (veau). Ce dernier dérive de *vetus* qui désigne le vieux, l'ancien.

## Paysan

Pays, paysan, paysage. De l'ancien français *paisant*, dérivé de *pays* avec le suffixe -an, littéralement “(gens) du pays”. Les noms paysan et paix appartiennent à une même vaste famille. À l'origine, une base indo-européenne *pa(n)g-*, présente dans le latin *pangere*, “ficher en terre, enfoncer”, et dans *pagus*, qui désigne une borne fichée dans le sol. Du premier dérivent le verbe *propagare* et le nom *propagatio*, qui désigne une technique agricole consistant à coucher une

branche ou une tige en terre pour lui faire prendre racine.

## Pédagogie

Vient du grec *paidagōgós*. Au début, le terme étant composé par *paidos* (“enfant”) et par *gogía* (“mener” ou “conduire”). Il désignait l'esclave qui accompagnait les enfants à l'école.

## Rugby

Rugby est une ville du comté de Warwickshire en Angleterre centrale, sur la rivière Avon. La légende veut que le Rugby ait pris naissance au Collège de Rugby, ce jour de Novembre 1823 où un élève du nom de William Webb Ellis se mit à courir avec le ballon dans ses bras, au cours d'une partie de Football. Cette pratique, qui fit désormais la particularité du football joué dans la ville de Rugby, ne serait codifiée pour la première fois qu'en 1846 par les élèves de l'école. Le “Rugby-Football” était né. Rugby était à la base une petite colonie agricole anglo-saxonne, mentionnée en 1086 dans le Domesday Book sous le nom de Rocheberie. La plus probable origine du nom Rugby vient de l'anglo-saxon *Hrōca burh* analogue à *Rook Fort*, où *Rook* peut être l'animal (corbeau freux) ou le nom d'un homme. Une autre théorie

émise voudrait que ce soit le dérivé d'un ancien nom celtique *Droche-brig* signifiant *wild hilltop* ("sauvage sommet de la colline"). L'ajout de *-by* vint de l'influence Viking, il y a d'ailleurs d'autres villes se terminant par *-by* dans la région (*Bys* signifiant, encore aujourd'hui, "cité", en norvégien, suédois et danois).

## Sol

Emprunté au latin *solum*, "fondement, fond ; base, surface de la terre ; pays, contrée". Un immense espace de grande vie. Il y a ceux qui le piétinent et ceux qui le respectent, hein Marc-André !

## Tomate

Le substantif féminin "tomate" est un emprunt d'abord à l'espagnol *tomate*, car ce sont les ibériques qui ont ramenée du Mexique, au début du XVI<sup>e</sup> siècle, ce fruit miraculeux. Puis à celle de diverses traductions : en nahuatl (langue de la famille uto-aztèque), *tomatl* désigne le fruit de la tomate (Physalis ixocarpa). Toutefois, le mot nahuatl *xitoma(tl)* (qui signifie "(le) nombril" et qui a donné en espagnol mexicain : *jitomate*) désigne la tomate (*Lycopersicon esculentum*). La première attestation de "tomate" en français date de 1598 dans la traduction de l'ouvrage de José de Acosta, *Historia*

*natural y moral de las Indias*. Mais "tomate" n'est entré dans le dictionnaire de l'Académie française qu'en 1835, le fruit s'est longtemps appelé *pomme d'amour* (aussi parce que ce sont les provençaux qui ont fait découvrir la tomate à Paris, durant la révolution) ou *pomme d'or*. Le nom de la tomate est un "mot sans frontière". On le retrouve en effet dans de nombreuses langues avec de faibles variations phonétiques et orthographiques. *Solanum lycopersicum*, le terme scientifique pour "tomate", est repris du grec ancien λύκος, *lúkos* ("loup") et du latin *persicum* ("pêche") : "pêche de loup".

## Sommelier

Il trouve ses racines dans le mot provençal *saumalier*. Au Moyen Âge, il désignait le garçon d'écurie, celui "qui s'occupait des bêtes de somme". Puis le terme a évolué pour désigner l'officier chargé du transport des bagages dans les voyages de la cour. Son rôle se précise pour devenir la personne chargée du soin du linge, de la vaisselle, des provisions et de la cave, une sorte de "maître d'hôtel". Le métier de "sommelier" existait déjà sous le nom d'*échanson*, remplacé au XIV<sup>e</sup> siècle suite à une ordonnance du roi Philippe V, dit "Le Long". Ainsi le sommelier devient l'officier chargé

du service des boissons dans les cours royales. À l'époque, comme dans certains pays aujourd'hui, le risque d'empoisonnement était très élevé. Le sommelier devait être de très grande confiance, et cela n'a pas changé.

## Travail

Le nom travail vient du verbe travailler, qui provient du latin vulgaire *tripaliare*, signifiant "torturer", lui-même dérivé du nom *tripalium*, qui désigne un instrument de torture à trois pals. Dans les mots travail et travailler, il y a donc originellement les notions de torture, de souffrance, de douleur. On pense à ça quand on travaille une pâte feuilletée. Mais il y a aussi le latin *laborare* ("travailler") apparenté à *labor* ("labeur"). Ce verbe s'est progressivement spécialisé de "travailler" vers "travailler dur", "travailler la terre", et a progressivement remplacé le latin arare.

## Vigne

Une liane qui a un système racinaire hors du commun. Du latin *vinea* ("vignoble", "cep de vigne", "pied de vigne"). Vigne se dit en latin *vitis*, ce qui explique l'étymologie des mots savants viticulture, viticole... Mais il n'est pas exclu que "vigne" dérive

du vieil arabe *wayn*, qui signifie "cep de vigne à raisin noir".

## Vin

Certains pensent qu'il vient du mot grec *oinos*, du dieu grec du vin, *Dionysos*. *Wine* vient du vieux mot anglais *win* (qui se prononce comme "sevrer"). La forme, en vieil anglais, descendait du latin *vinum* qui semble être lié au mot latin pour vignoble, *vinea*. Mais *vinum* peut signifier vigne en latin aussi. Il semble que cette version latine était dérivée de langues non indo-européennes telles que l'arabe, et leur mot *wain*, ou le mot hébreu *Yayin*. Maintenant, il n'est pas certain que le latin vers le vieil anglais soit une ligne directe ; il pourrait aussi s'agir d'une variation d'un mot qui semble être présent dans toutes les langues germaniques. Il y a le mot allemand *wein*, le mot islandais *vin* et ainsi de suite. Mais les Allemands et les Celtes étaient des buveurs de bière indigènes, donc ils ont probablement reçu le mot des Romains.

“Un peuple  
qui ne  
connaît pas  
son passé,  
ses origines  
et sa culture  
ressemble à  
un arbre sans  
racines.”

Marcus Garvey

## Racine

**Prononc. et Orth.:** [Rasin]. Att. ds *Ac. dep.* 1694.  
**Étymol. et Hist. A. 1. a)** 1<sup>er</sup>moit. <sup>xii</sup>s. empl. p. im., désigne les provignements du peuple d'Israël (*Psautier de Cambridge*, éd. Fr. Michel, LXXIX, 9); 1188 *id.* (AIMON DE VARENNES, *Florimont*, 8395 ds T.-L.: Amors li ot el cuer planté Un arbre [...]) Les **racines** sont de sospir, Et tuit li rain sont de desir); **b)** 1155 fig. « principe, source, cause » (*Wace, Brut*, 1883, *ibid.*); 1160-74 (*id.*, *Rou*, éd. A. J. Holden, III, 11287: coveitise [...]) Ele est **racine** de pechié); **c)** 1155 *id.* « souche, origine (d'une personne) » (*id.*, *Brut*, 3927 ds T.-L.); **2.** 1155 bot., cette partie de la plante étant utilisée comme nourriture (*id.*, *op. cit.*, 237, *ibid.*: vivre de **racines** Come bestes e salvagines); *ca* 1160 comme médecine (*Eneas*, 7969, *ibid.*); spéc. *ca* 1256 *rachine de fonoil, de fleurs de glai* (ALDEBRANDIN DE SIENNES, *Régime du corps*, 51, 11; 78, 19, *ibid.*). **B.** P. anal. « partie d'un élément implantée dans une autre » **1.** dans le corps d'un être vivant *ca* 1200 (*Li Dialogue Gregoire*, 171, 1, *ibid.*: lur lengues jus trencier de la **racine**); <sup>xiv</sup>s. *la racine dou col* [des oiseaux] (*Moamin et Ghatrif*, III, 8, 2, *ibid.*); av. 1549 *racine des cheveulx* (MARGUERITE DE NAVARRE, *Heptaméron*, LIV, éd. M. François, p. 342); 1575 *racine [des dents]* (PARÉ, *Œuvres*, XV, 26, éd. J.-Fr. Malgaigne, t. 2, p. 444b); 1690 *racine [de poil]* (FUR.); *id.* *pathol. racine [de cancer; de cor au pied]* (*ibid.*); **2.** 1269-78 « base, fondation d'une construction » *la racine* [de la forteresse] (JEAN DE MEUN, *Rose*, éd. F. Lecoy, 7860). **C.** Fig. **1.** <sup>xiii</sup>s. [ms.] math. *la racine cube d'aucun nombre* (*Comput* [Bibl. nat. fr. 7929], fol. 15 ds LITTRÉ); **2.** 1578 ling. (H. ESTIENNE, *Deux Dialogues*, éd. P.-M. Smith, p. 421: mot [...] qui est procedé de la mesme **racine**). Du b. lat. *radicina* « racine » (Pelagonius, mil. <sup>iv</sup>s.), dér. de *radix*, -*icis*, d'où l'a. fr. *rais*, v. *raifort*. **Fréq. abs. littér.:** 2 862. **Fréq. rel. littér.:** <sup>xix</sup>s.: a) 4 878, b) 3 278; <sup>xx</sup>s.: a) 3 194, b) 4 330.

Source : CNRTL



Antoine  
Bernadette  
Bruno  
Cathy  
Cécile  
Cédric  
Claire  
David  
Emmanuelle  
Emilie  
Estelle  
Karine  
Matthieu  
Nicolas  
Stéphane  
Thierry  
et tous les autres...

pour nous (re)découvrir  
[www.madeinmouse.com](http://www.madeinmouse.com)  
[www.vinapogee.com](http://www.vinapogee.com)  
[www.ovalive.com](http://www.ovalive.com)  
[www.aioli.fr](http://www.aioli.fr)

11 rue des pommiers  
13520 maussane-les-alpilles, provence, france